



☒ **Un bras de la pieuvre géante qui habite l'Etat s'appelle le Ministère de l'Agriculture : c'est le Dr. Jekyll.**

Le bras voisin est le Ministère de l'écologie : c'est Mr. Hyde.

Un bras de cette pieuvre psychopathe serait censé promouvoir la pisciculture d'eau douce.

Or, Mr. Hyde ne jure que par la continuité écologique.

Cette dichotomie entre le Ministère de l'agriculture et le Ministère de l'écologie n'est pas du tout sensible à Paris, qui n'a pas pris la mesure des enjeux contradictoires. La pisciculture française est en net déclin, le potentiel de production est notoirement sous exploité, la croissance mondiale est à deux chiffres depuis 25ans... et nous devons avoir recours à des importations pour satisfaire les marchés.

Cette dichotomie devrait poser des interrogations dans les services déconcentrés: la DDT est en effet seule à faire appliquer sur un même dossier des règles censées satisfaire l'intérêt général, et le dogme de l'autre.

Force est de constater que Mr. Hyde fait pencher le fléau de la balance avec ses préceptes immatériels.

• **La DDT devrait-elle mener une double vie ?**

∅ Au titre de l'agriculture et de l'alimentation, la DDT pourrait renouveler toutes les autorisations trentenaires (en y apportant quelques prescriptions légitimes liées à la préservation du milieu naturel) et susciter la création de piscicultures pour répondre aux enjeux auxquels la France est confrontée : autosuffisance alimentaire, réduction de l'énorme déficit de la balance commerciale des produits aquacoles...

.∅ Au titre d'une prétendue écologie, la DEB (Direction de l'eau et de la biodiversité) lui suggère fortement, circulaires à l'appui, de détruire tous les seuils de moulins et d'assécher tous les étangs de France, outils pourtant indispensables pour satisfaire sa mission première.

Elle devrait, à l'aune des enjeux, rejeter cette altérité. Mais refouler ses recensions et ses émotions sur chaque dossier peut conduire à la schizophrénie.

Elle a trouvé le remède : entre l'activité économique millénaire besogneuse mais silencieuse du Dr. Jekyll qu'il conviendrait de promouvoir, et un dogme né avec la LEMA 2006 porté et vociféré par une « **poignée de penseurs** », la DDT a choisi la voie de Mr. Hyde qu'elle applique, avec zèle.



Les retours d'expérience

Mr. Hyde se gausse et aime se vanter dans les médias. Il s'empresse de publier ses turpitudes qu'il baptise « retours d'expérience ». Il n'est rien d'analyse multicritères et encore moins « d'expériences » : il s'agit simplement de comptes-rendus servant de propagande pour légitimer ses prochaines dépenses... sans gain environnemental qu'il est bien incapable de prouver.

Les préjudices

La lecture peu clairvoyante des besoins et les diagnostics funestes de la pieuvre, incapable de répondre aux enjeux, créent un préjudice considérable à l'Etat :

- dans un plateau très chargé : les énormes dépenses de Mr. Hyde au titre de la continuité écologique,
 - dans l'autre plateau vide : une production de richesses en berne, une absence de rentrées fiscales, une augmentation des déficits de la balance commerciale liés aux importations.
- La balance plombée, bascule avec son socle dans le néant. Telle est notre situation en 2016 pour les usages potentiels de l'eau.

• Epilogue provisoire

Depuis le 21^{ème} siècle, un bras écologiste de la pieuvre a pris du poids médiatique au détriment des autres : agriculture, pisciculture, économie, transition énergétique, industrie.

Prospectives

En 1886, le Dr. Jekyll était parfaitement conscient d'un nécessaire équilibre dans la dualité. Fort des constats de duplicité de la situation, en face de « *double* » il commentait dans ses notes: « *échec total* ».

Mr. Hyde qui a pris temporairement l'ascendant, constatera trop tard, de son comportement mortifère.

La pieuvre, réputée intelligente, va-t-elle imaginer un renflouage du Dr. Jekyll ? Rien d'impossible: l'Etat, qui n'en est pas à une contradiction près, pourrait susciter prochainement la reconstruction à grand renfort de subventions tout ce qu'il a fait détruire avec des fonds publics au début du 21^{ème} siècle.